

Dossier de presse

campagne nationale 2008 d'Helvetas

«Des toilettes pour tous!»



helvetas

Une catastrophe passée sous silence

2,6 milliards de personnes – environ 40% de la population mondiale – vivent sans toilettes¹. Il leur manque ce qui est devenu pour nous au 21^e siècle une évidence: „un lieu d’aisance“. Quand des toilettes, des fosses d’aisance ou des latrines font défaut ou ne sont pas adéquates, les besoins quotidiens doivent être satisfaits dans un champ ou à proximité de la maison, et se répandent vers les habitations. Les agents pathogènes se propagent ainsi directement dans l’eau, les points d’eau à ciel ouvert, les nappes phréatiques et la chaîne alimentaire. Les conséquences sont inéluctables:

- **1,1 milliard de personnes vivent en consommant de l’eau souillée.**
- **1,8 million de personnes décèdent chaque année de maladies diarrhéiques.**

Les personnes qui n’ont pas accès à des toilettes doivent satisfaire leurs besoins naturels dans des endroits non protégés. Leur dignité s’en trouve blessée, leur sécurité est menacée. Les femmes et les jeunes filles sont particulièrement exposées lorsqu’elles doivent se soulager en plein air, dans des lieux écartés et peu sûrs.

Un scandale qui depuis 1945 a coûté la vie à plus de personnes que tous les conflits armés ou le sida. Et malgré cela, on passe le sujet sous silence. A l’occasion de l’Année internationale de l’Assainissement de l’ONU, Helvetas porte le scandale jusque dans les rues de Suisse au cours de sa campagne nationale 2008. Seule organisation suisse membre de la coalition internationale „End Water Poverty“², Helvetas s’engage contre la crise globale de l’eau et pour un assainissement de base préservant la dignité humaine. Depuis 40 ans, Helvetas soutient des projets pour l’eau et l’assainissement³ dans 11 pays.

10 milliards de francs: c’est le coût annuel nécessaire pour permettre à tous les êtres humains d’accéder de façon durable à l’eau potable et à des installations sanitaires de base. Mais ce but est loin d’être atteint... 10 milliards, ce n’est pourtant que la somme

¹ Vivre sans toilettes et sans mesures sanitaires suffisantes signifie devoir soulager ses besoins naturels en utilisant des seaux, des latrines publiques ou mixtes, des latrines non recouvertes ou à l’air libre. Ce qui est suffisant: un raccordement à une canalisation ou à une fosse de décantation, des toilettes avec chasse d’eau, une latrine fermée.

² www.endwaterpoverty.org.

³ Par „assainissement“ on entend un traitement des eaux usées, ainsi que l’hygiène corporelle.

dépensée chaque été par les Européens pour acheter des glaces! ⁴ Et 10 milliards représentent moins de 1% des dépenses annuelles militaires dans le monde.

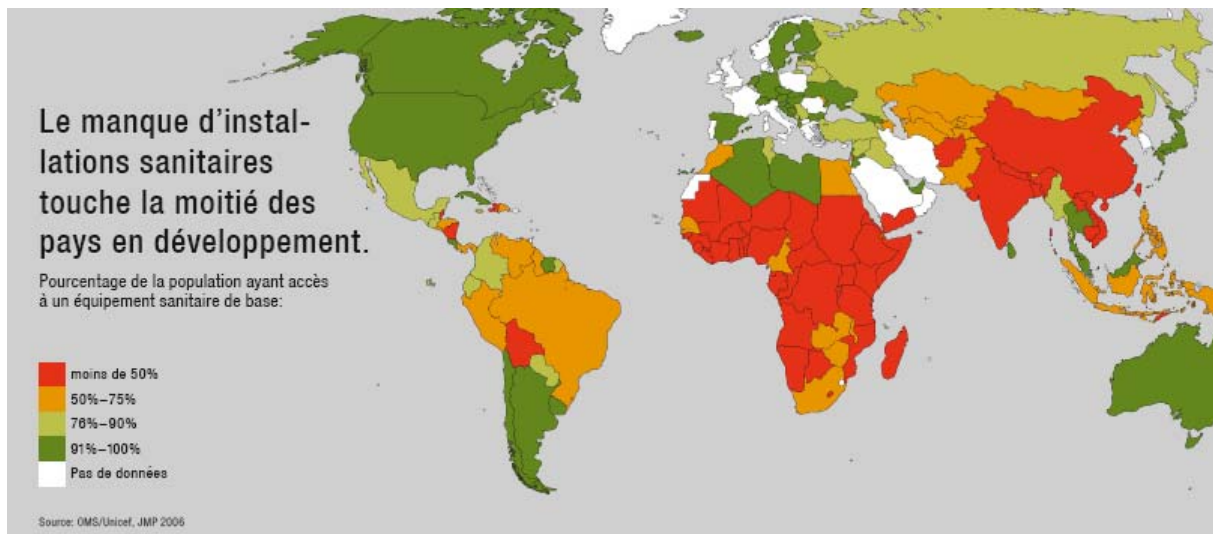
Des toilettes salubres pour tous ne sont pas un luxe mais un droit humain. Sans toilettes, le développement durable et une existence digne sont impossibles.

Car les toilettes salubres et des installations sanitaires de base:

1. empêchent la propagation de maladies souvent mortelles et les décès qui en résultent;
2. permettent de gagner le temps consacré aux soins des malades;
3. suppriment les dépenses pour des médicaments, le médecin et l'hôpital;
4. favorisent la formation, car des enfants en bonne santé vont régulièrement à l'école;
5. soutiennent la croissance, car des personnes en bonne santé peuvent faire plus et participer au développement économique;
6. préservent la qualité de l'environnement, car les eaux usées ne s'infiltrent plus dans le sol et les sources.

⁴ Tiré de: DDC – La santé, l'égalité et la dignité commencent ici... (2008)

L'Afrique et l'Asie sont les plus concernées



2,6 milliards de personnes n'ont pas ou insuffisamment accès à des toilettes ou à des latrines éprouvées, qui sont une condition pour vivre dans la dignité. 1,8 milliard d'entre elles, soit 70%, vivent en Asie et plus d'un demi milliard en Afrique subsaharienne. Dans le monde, 1,2 milliard de personnes doivent toujours «aller aux toilettes» en plein air. Le nombre de personnes ayant un accès suffisant à des installations sanitaires a certes augmenté entre 1990 et 2006, passant de 54 à 62%. Malgré ce progrès, les disparités sont extrêmes dans le monde. Aujourd'hui dans les pays en développement, une personne sur deux en moyenne peut utiliser des installations sanitaires de base. En Afrique subsaharienne et en Asie du Sud-Est, c'est moins du tiers de la population.

Région	Année	Population (mille)	Accès à des toilettes ou des latrines (%)		
			suffisant*	Insuffisant*	«petit coin» dans la nature**
Monde	1990	5,294,885	54	22	24
	2006	6,592,900	62	20	18
Afrique subsaharienne	1990	519,388	26	38	36
	2006	788,214	31	41	28
Asie du Sud-Est	1990	1,192,558	21	14	65
	2006	1,612,840	33	19	48

Source: OMS/UNICEF, 2008.

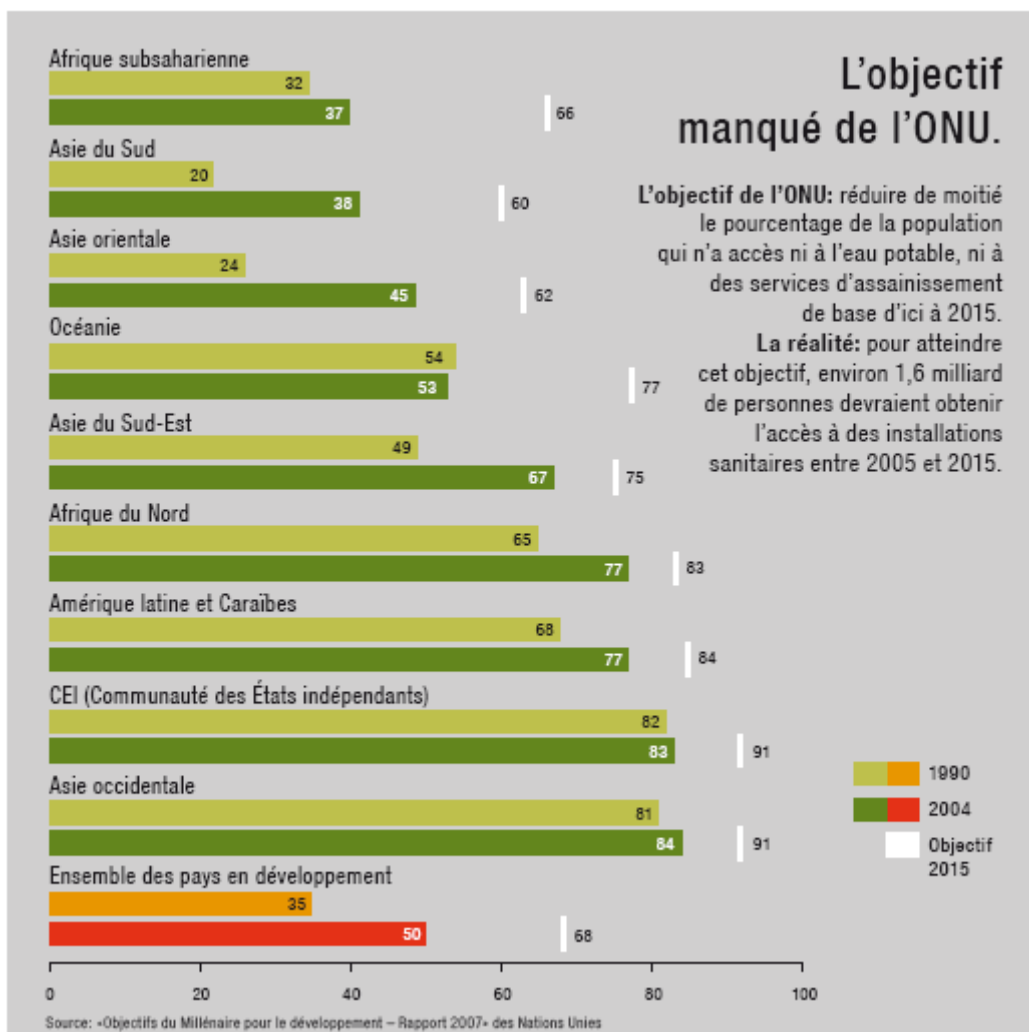
*L'accès à des toilettes ou latrines est suffisant si le raccordement à une canalisation ou à une fosse de décantation existe et lorsque des toilettes avec chasse d'eau ou une latrine éprouvée sont disponibles.

**L'accès est insuffisant lorsque les gens n'ont accès qu'à des latrines ou toilettes mixtes (qui mettent la sécurité des femmes et des jeunes filles en danger), à des latrines à seau, des latrines publiques, des latrines non protégées ou s'il faut soulager les besoins naturels en plein air.

D'importantes inégalités existent entre les milieux urbain et rural. Dans les villes, 79% des habitants disposent d'installations sanitaires de base. Dans les campagnes par contre, ce ne sont que 45%. Les plus fortes différences sont relevées dans la région Amérique latine et Caraïbes (resp. 86% et 52%) et en Asie du Sud (resp. 57% et 23%).

Disposer de toilettes est une aussi une question d'argent et de statut social. En Afrique subsaharienne, 20% des personnes les plus riches ont cinq fois plus de chances d'accéder à des toilettes que les 20% les plus pauvres.

Selon les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) de l'ONU, le nombre de personnes victimes de la crise de l'assainissement de base doit être réduit de moitié d'ici 2015. Cet objectif ne sera pas atteint si les efforts dans le cadre de la politique de développement et de ses décisions ne redoublent pas.



1,8 million de personnes décèdent chaque année de maladies diarrhéiques

Les maladies diarrhéiques et les infections parasitaires comptent au nombre des maladies les plus fréquentes dans les pays en développement. Les excréments humains jouent un rôle central dans leur propagation. 1 gramme de matière fécale contient 10'000'000 virus, 1'000'000 bactéries, 1000 kystes parasitaires et 100 œufs de larves. L'être humain élimine quotidiennement en moyenne 100 grammes de fèces. Ces boues fécales offrent aux agents pathogènes – moustiques, vers, protozaires (organismes unicellulaires), bactéries, virus – un espace vital idéal; en outre elles attirent des animaux. Les moustiques et les mouches, mais aussi les animaux domestiques et les rongeurs, tels les rats et les souris, peuvent intervenir comme hôtes intermédiaires des maladies. Les êtres humains peuvent transmettre involontairement des agents pathogènes à leurs proches s'ils ne se lavent pas les mains avec du savon après avoir été à selles. La même chose se passe lors de contacts physiques, directs ou indirects, en utilisant des ustensiles en commun ainsi qu'en préparant de la nourriture dans des conditions d'hygiène insuffisantes. Ce cercle vicieux peut être interrompu à différents niveaux: des habitudes d'hygiène personnelle améliorées, une élimination hygiénique de matières fécales et l'accès à de l'eau propre en suffisance empêchent la propagation de maladies et contribuent de manière décisive à les réduire, ainsi que les décès dont elles sont la cause. Se laver simplement les mains avec du savon diminue de moitié le nombre d'infections.

Maladies et décès annuels, directement ou indirectement dûs à l'eau souillée, à un assainissement de base insuffisant et aux conditions d'hygiène:

1,8 million	De personnes décèdent de maladies diarrhéiques.
1,3 million	De personnes meurent de la malaria.
860'000	Enfants meurent de sous-alimentation.
2 milliards	De personnes souffrent de maladies lymphatiques et d'infections intestinales, provoquées par des parasites.
5 millions	De personnes souffrent de conjonctivites, qui peuvent conduire à la cécité.
200 millions	De personnes sont atteintes de bilharziose.

Source: OMS/UNICEF 2008.

Les toilettes préservent les femmes et les jeunes filles de violences

L'accès à des toilettes est un élément essentiel pour la dignité et la sécurité des femmes et des jeunes filles. Quand elles doivent «aller aux toilettes» ou se laver en plein air, les femmes sont exposées aux regards des hommes. Ce qui entraîne souvent des agressions sexuelles et de la violence. Les femmes de régions dépourvues d'installations sanitaires suffisantes vivent en permanence dans l'insécurité et la peur. Elles empruntent des chemins écartés pour trouver un coin tranquille en brousse. Ce qui implique un problème en plus pour les femmes enceintes, âgées ou handicapées physiquement. Ou alors elles se rendent simplement dans le champ à proximité en profitant de l'obscurité. Les femmes se retiennent ainsi durant des heures jusqu'à la nuit tombante. Des constipations chroniques et des blennorragies en sont les conséquences. La protection de l'obscurité est illusoire et d'autres dangers tels que des serpents et scorpions les guettent.

Pour des millions de jeunes filles, le début de la puberté signifie la fin de la scolarité. Dans de nombreuses écoles, les toilettes font défaut ou ce sont des installations sanitaires utilisées par les deux sexes n'offrant aucune intimité. Bien des parents préoccupés par le manque d'hygiène, de sécurité et de sphère privée dans les toilettes scolaires retirent leurs filles de l'école dès la puberté.

Des installations sanitaires de mauvaise qualité éloignent les jeunes filles de l'école. Et ce sont les filles et les jeunes femmes qui s'occupent en priorité des parents malades à la maison. Si les membres de la famille sont malades parce que l'eau est souillée, les filles ne peuvent donc pas aller à l'école. Ce sont elles finalement qui en paient les conséquences.⁵

⁵ Source: New Internationalist (No 414), août 2008.

Helvetas permet l'accès à des toilettes

Pour Helvetas, les matières fécales ne sont pas un sujet tabou. Depuis 40 ans, Helvetas améliore les conditions sanitaires de base dans 11 pays partenaires. Trois aspects sont essentiels à la réussite des projets:

- Les personnes concernées et leurs droits fondamentaux sont prioritaires.
- Les décideurs politiques doivent être convaincus de l'urgence d'une action conséquente, même s'ils n'éprouvent pas d'intérêt et abordent difficilement des sujets tabous tels que le traitement des matières fécales.
- Des collaborations sont scellées avec des personnes déterminantes dans le secteur de l'hygiène, par exemple avec des autorités locales responsables de la santé, ainsi qu'avec des petites entreprises.

Pour changer durablement le comportement dans le secteur de l'assainissement de base, Helvetas s'engage aussi dans les écoles. Les enfants doivent apprendre à parler de matières fécales et d'hygiène, et adopter de nouvelles habitudes. Il est également judicieux d'éveiller l'intérêt des médias locaux. Pour sensibiliser la population au Mali, Helvetas a lancé une campagne d'information à travers une radio locale (voir le reportage au Mali, p. 10).

L'objectif principal est d'interrompre la propagation des maladies. Les agents pathogènes produits par les matières fécales humaines ne doivent pas entrer, directement ou indirectement, en contact avec des personnes en bonne santé. Il ne s'agit pas seulement de construire des toilettes. Les personnes concernées doivent être sensibilisées et formées de façon appropriée sur les questions d'hygiène (voir reportage p. 12). D'expérience, une explication purement abstraite sur les relations entre matières fécales, agents pathogènes et apparition de maladies n'entraîne pas de changements de comportement. La perspective de gagner en bien-être et en intimité grâce à des installations sanitaires adéquates est par contre un facteur de réussite. Si, qui plus est, les matières fécales éliminées ou compostées deviennent une valeur ajoutée en étant épandues sur les champs, les perspectives d'un usage à long terme des installations sanitaires sont très favorables.

Aller de l'assainissement communautaire à la promotion de petites entreprises actives dans la construction de latrines ou la vente d'articles sanitaires favorise une large diffusion des installations. Helvetas contribue aussi à mettre en réseau différents acteurs de cette chaîne et l'ouverture de marchés. Un secteur tel que le traitement des déchets

et la réutilisation de matières fécales ne va pas toujours de soi en milieu rural. Mais une approche adéquate permet d'améliorer durablement l'assainissement communautaire à l'échelle des foyers villageois, avec la création de petites entreprises et de magasins d'articles sanitaires. La condition est d'instaurer une situation de «win-win» profitable à tous les participants. Par exemple le paysan utilise le purin du nettoyeur de latrines. Ainsi le paysan n'utilise plus d'engrais coûteux et le videur de latrines gagne de l'argent en éliminant le lisier.

Helvetas permet chaque année à quelque 300'000 personnes d'accéder à de l'eau propre et à des installations sanitaires; elle contribue activement à l'amélioration des conditions de vie de dizaines de milliers de familles. L'apport d'Helvetas à la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement peut sembler modeste. Mais si toutes les forces ne sont pas réunies, les OMD ne pourront pas être atteints.

L'hygiène est la base de la santé et du développement – reportage au Mali

La situation précaire de l'assainissement au Mali est la cause principale de la malaria et de maladies diarrhéiques mortelles. Helvetas soutient la construction de latrines adaptées et informe la population sur les conséquences du manque d'hygiène et du traitement insuffisant des eaux usées.

Koumantou se situe dans le sud du Mali, dans le district de Sikasso. La ville s'est considérablement agrandie ces dernières années et compte aujourd'hui près de 20'000 habitants. Avec la politique de décentralisation lancée en 1999, Koumantou est devenue une commune à part entière et doit prendre en charge des responsabilités auparavant dévolues au pouvoir central de l'Etat. En font partie notamment l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'élimination des déchets. La commune est débordée. „Nous n'avons presque aucun moyen financier propre pour mener à bien les devoirs communaux,“ explique le maire. „Et l'expérience nous manque aussi. C'est pourquoi nous travaillons avec Helvetas.“

Malaria et typhus – conséquences du manque d'hygiène

Avec Helvetas, la commune a planifié la mise en chantier des installations sanitaires de base. La priorité est d'équiper les ménages en latrines en ciment adéquates. La construction de puisards fermés y est associée. Actuellement les eaux usées des ménages sont déversées à même la rue et forment des flaques nauséabondes. Les fosses des latrines doivent être vidées régulièrement manuellement. Les matières fécales sont généralement déversées dans la rue, devant les murs des maisons. Elles y sèchent et sont ensuite transportées dans les champs au moyen de charrettes.

La situation misérable de l'assainissement est la raison principale de la forte augmentation des maladies. Première sur la liste, la malaria est un grave problème. Les eaux usées à l'air libre sont des foyers de prolifération des moustiques vecteurs la malaria. „Nous devons expliquer ces relations aux familles, pour faire comprendre pourquoi la construction d'un puisard fermé est si importante,“ déclare Koussé Koné, chef du projet d'Helvetas au Mali. Comme les femmes sont traditionnellement responsables de l'hygiène et de la santé dans les familles, le travail de sensibilisation est d'abord mené auprès des coopératives féminines. Elles doivent convaincre les membres masculins de leurs familles d'améliorer les conditions sanitaires dans les maisons.

Avec la malaria, le typhus est la maladie la plus fréquente qui se répand en raison de conditions d'hygiène insuffisantes. Elle sévit principalement pendant la saison des pluies, entre juin et août. Comme les latrines et l'approvisionnement en eau des foyers ne sont souvent éloignées que de quelques mètres, l'eau des robinets est contaminée par des matières fécales pendant la saison des pluies. Les symptômes du typhus sont d'abord semblables à ceux de la malaria. Si la malaria est diagnostiquée par erreur à la place du typhus et que le traitement administré est faux, les chances de survie des enfants de moins de cinq ans chutent drastiquement.

Des améliorations peu coûteuses

Le maire de Koumantou, monsieur Togola, explique: „Il nous manque les moyens d'approvisionner chaque famille avec des latrines conformes et un puisard. Notre tâche se limite principalement à sensibiliser la population“. C'est pourquoi la première étape du projet d'Helvetas a été de diffuser une campagne d'information à travers la radio locale. La deuxième phase a été d'inclure des groupements de femmes de quartiers dans le projet. Des animatrices locales formées par Helvetas sensibilisent les femmes sur les conséquences du manque d'hygiène et sur l'absence de traitement des eaux usées. Dans la troisième phase, actuellement en cours, les collaborateurs et collaboratrices du projet se rendent de maison en maison, pour parler avec les chefs de famille de la contribution pouvant être apportée à l'amélioration des installations sanitaires.

„L'amélioration de la situation n'est pas une question d'argent en premier lieu“, selon monsieur Togola, „mais une question de volonté“. Pour construire des latrines sûres, il faut du sable et des pierres. Il faut acheter un peu de ciment, des tuyaux en plastique et un couvercle de latrine en ciment. „Ça ne coûte pas cher“, souligne le maire. „Dans la plupart des cas, le travail peut être effectué par les familles elles-mêmes“.

Afin que la population ne dépende plus de l'aide au développement par la suite, Helvetas soutient des petites entreprises privées. C'est ainsi qu'Oumar Sogodogo a ouvert un «Sani-Marché» à Koumantou. Il fabrique des couvercles de latrines en ciment. Un couvercle neuf coûte 6500 francs CFA, soit environ 20 francs suisses. Une latrine est ainsi protégée et reste propre, le trou étant obstrué par un couvercle. „Grâce à la campagne d'information d'Helvetas, la demande en couvercles de latrines ne cesse d'augmenter“, confirme Oumar Sogodogo. „Des latrines propres et sûres deviennent aussi de plus en plus un objet de prestige. C'est bon pour mon entreprise et c'est bon pour la santé des gens“, se réjouit le jeune entrepreneur.

Les fées de la salubrité de Cabo Delgado – reportage au Mozambique

Depuis plusieurs années, Helvetas mène des projets d’approvisionnement en eau au Mozambique, en particulier dans la province de Cabo Delgado.

L’assainissement communautaire est un élément important de nos activités.

Fátima Assine, responsable pour Helvetas depuis mars 2005 de l’engagement et de l’accompagnement d’animatrices pour la promotion de l’hygiène à Cabo Delgado, parle de son travail.

Madame Assine, qu’est-ce qui vous a motivée à vous engager pour les questions d’hygiène?

Avant je travaillais à Nampula (chef-lieu de la province du même nom située au sud de Cabo Delgado, ndlr) pour l’organisation ouvrière mozambicaine (un genre de syndicat, ndlr). Suite à une restructuration interne, je me suis retrouvée au chômage. Comme j’avais été active dans le district de Ribaué, l’administration m’a proposé de travailler pour le PEC («Programa de Educação Comunitária», programme de renforcement des communes, ndlr) en collaboration avec l’EPAR («Estaielro Provincial de Água Rural», service gouvernemental des eaux de la province, ndlr). En 1991, j’ai eu la possibilité de suivre la formation «Implication des communes dans la construction et l’entretien d’approvisionnements en eau».

En quoi ce cours a-t-il consisté?

Je me suis familiarisée avec les techniques de modération et d’information sur lesquelles s’appuyer pour aider les communautés villageoises à identifier leurs problèmes et à trouver des solutions par elles-mêmes.

Aujourd’hui, vous être engagée dans la promotion de l’assainissement communautaire dans les districts de Chiúre et d’Ancuabe. En quoi consiste votre travail?

Premièrement, nous procédons à une analyse de la situation locale à l’aide d’un questionnaire sur l’hygiène qui est rempli pour chaque commune; nous disposons ainsi d’une base pour contrôler et évaluer notre travail par la suite. Puis il s’agit de choisir les candidates qui feront la promotion de l’hygiène dans les communes. La sélection se fait en assemblée communale, afin que les habitants puissent faire la connaissance de ces collaboratrices et soutenir leur action.

Comment faire pour choisir les bonnes personnes pour cet important travail?

Les animatrices doivent être compétentes, bénéficier de la confiance de la communauté et avoir suivi au minimum l’école primaire afin de comprendre les thématiques qui leur

sont transmis. Leur statut social est aussi un aspect important, car les maris ne permettent parfois pas que leurs femmes se rendent dans une région différente pour y suivre la formation.

Comment ces promotrices de l'hygiène sont-elles formées?

Les personnes sélectionnées suivent une formation d'une dizaine de jours. On leur explique entre autres comment l'eau peut être contaminée et comment éviter ce problème. L'enseignement se fait à l'aide de photos, de dessins, de schémas etc. Les femmes apprennent à animer une réunion avec la population, au cours de laquelle les comportements en matière d'hygiène seront identifiés. A leur retour dans leurs communes, les responsables du village les présentent officiellement à l'occasion d'une assemblée officielle. Cela permet de créer un climat de confiance.

Quel est le but de leur travail?

Elles doivent lancer un processus qui va amener des changements positifs dans les habitudes en matière d'hygiène dans les villages. Elles expliquent par exemple à la population que les approvisionnements en eau doivent être maintenus propres, comment utiliser correctement des latrines, l'importance de se laver les mains, comment manipuler les déchets ménagers, etc. Pour atteindre ces objectifs, elles sensibilisent les habitants et les aident à comprendre les bénéfices et les préjudices des différentes façons de faire. Puis les bonnes et les mauvaises habitudes sont classées par ordre de grandeur. Une discussion s'engage sur les trois premiers points relevés pour savoir s'il faut les modifier ou les adopter. Enfin un calendrier est planifié pour établir quand et comment les changements doivent être réalisés.

Comment les animatrices abordent-elles les sujets avec les villageois?

En plus des exposés et des réunions communales, elles utilisent en petits groupes des posters illustrés et expliquent leur message. Des pièces de théâtre de rue sont parfois aussi créées. Les promotrices utilisent également des «maisons modèles» pour mettre en scène la thématique. Ce sont les maisons pouvant servir d'exemple à suivre dans la commune.

Quels problèmes rencontrez-vous dans votre travail?

Les tabous sont présents dans les communes rurales et lorsqu'un thème s'y heurte, calmer les esprits est difficile. Il faut aussi accorder de l'importance à l'attrait que peut offrir le travail effectué par les animatrices, car cette activité est bénévole et n'est pas rétribuée, mais la question du «salaire» revient régulièrement. En outre, les animatrices sont difficilement acceptées lorsque les habitants des communes ne les connaissent pas.

Helvetas en bref

Helvetas a été fondée en 1955. Elle est aujourd'hui la plus grande organisation de coopération au développement privée de Suisse. Helvetas s'engage dans 20 pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine auprès de personnes et de communautés défavorisées, qui veulent améliorer activement leurs conditions de vie. Les projets réalisés se concentrent dans les domaines des Infrastructures en milieu rural, de la Gestion durable des ressources naturelles, de la Formation et de la culture, ainsi que de la Société civile et l'Etat. Helvetas est une association indépendante, apolitique et non confessionnelle, soutenue par 43'000 membres, 40'000 donateurs et donatrices, ainsi que par 16 groupes régionaux de bénévoles actifs.

Contacts pour les médias

Claire Fischer, responsable médias Suisse romande et Tessin

079 690 42 73

claire.fischer@helvetas.org

Patrick Schmitt, secrétaire romand

(dès le 01.09.08) 021 323 33 73

patrick.schmitt@helvetas.org

Catherine Rollandin, chargée de communication Suisse romande

(jusqu'au 29.08.08) 021 323 33 73

catherine.rollandin@helvetas.org

Plus d'informations sur le thème de l'eau et assainissement: www.helvetas.ch

Les images peuvent être téléchargées sur www.helvetas.ch/communiques